



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2014

Flers – Place Saint-Germain

Fouille préventive (2014)

Hélène Dupont, Raphaëlle Lefebvre, Antoine Cottard, Rozen Colleter, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Éric Broine et Gwenaëlle Bazin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35147>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hélène Dupont, Raphaëlle Lefebvre, Antoine Cottard, Rozen Colleter, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Éric Broine et Gwenaëlle Bazin, « Flers – Place Saint-Germain » [notice archéologique], *ADLFI*.

Archéologie de la France - Informations [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35147>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Flers – Place Saint-Germain

Fouille préventive (2014)

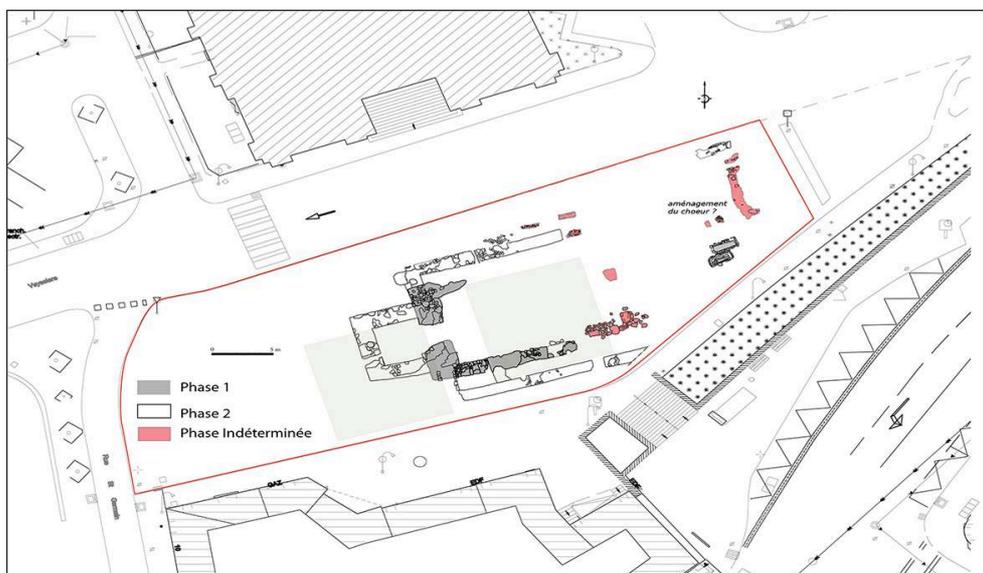
Hélène Dupont, Raphaëlle Lefebvre, Antoine Cottard, Rozen Colleter, Cécile Chapelain de Seréville-Niel, Éric Broine et Gwenaëlle Bazin

- 1 Une équipe de l'Inrap est intervenue pour effectuer une fouille préventive du 22 septembre au 21 novembre 2014, préalablement au projet d'aménagement de la place Saint-Germain par la ville de Flers. En juin 2013, un diagnostic archéologique avait permis de mettre au jour une partie des fondations de l'église et du cimetière Saint-Germain révélant ainsi une intense activité funéraire de la fin du Moyen Âge et durant toute l'époque Moderne. La construction de la dernière église Saint-Germain, qui intervient dans le courant du XVIII^e s., recoupe une partie des inhumations regroupées autour de l'église dont une grande partie du plan a été dégagée. La fouille avait pour objectif de faire une étude anthropologique d'un groupe d'environ 200 individus, ainsi que de mettre en évidence les fondations de l'église moderne en permettant de déceler les vestiges de l'église antérieure peut-être d'origine médiévale. Par ailleurs, deux caveaux maçonnés situés dans le chœur de la première église et sous l'autel de la seconde, renfermaient deux cercueils en plomb qui ont été prélevés et fouillés en février 2015 à l'université de Caen, fouille qui a associé deux équipes de l'Inrap et du Craham (Centre de recherches archéologiques et historiques anciennes et médiévales, CNRS/université de Caen).
- 2 La première mention de Flers dans les archives se situe à la fin du XII^e s. La ville dépend alors du château des comtes de Flers, centre d'une baronnie ensuite érigée en comté. Modeste bourg rural concentré autour de l'église Saint-Germain, la ville compte au XV^e s. une centaine de feux (environ 500 habitants) et environ 1 700 habitants avant la Révolution. À partir du XIX^e s., l'industrie textile permet le développement de la ville qui compte 10 000 habitants à la fin de ce siècle. Au milieu du XIX^e s., la ville s'étend, se transforme, ses rues sont nivelées et alignées. À la fin du XVIII^e s., le cimetière de la paroisse Saint-Germain est déplacé vers l'actuelle place Duhalde, puis en 1838, un nouveau cimetière est créé hors du centre-ville. Le quartier Saint-Germain change alors de physionomie : l'ancienne mairie, le presbytère et la grange aux dîmes sont détruits pour construire l'actuelle église Saint-Germain à partir de 1910. L'ancienne église, dont

la tour-porche est bâtie en 1720 contre l'église antérieure et le reste de l'édifice reconstruit en 1778, est démolie en 1924. L'emprise de l'église et du cimetière devient alors la place Saint-Germain.

- 3 Lors de l'opération archéologique, un premier sondage de 100 m² a été implanté dans la tour-porche et dans une partie du cimetière paroissial, sondage qui a permis d'étudier environ 150 individus ; un second sondage également de 100 m², situé dans la nef de l'église, a permis de dégager une centaine de sépultures. Dans une grande majorité, les défunts sont inhumés dans un cercueil en bois cloué de forme trapézoïdale. Ceux-ci sont attestés notamment par la présence de traces ligneuses brunes dans le sol et par les nombreux clous retrouvés *in situ* tout autour des corps. Les défunts sont également enveloppés d'un linceul fermé par des épingles en alliage cuivreux. Les individus sont généralement déposés sur le dos, la tête à l'ouest, les avant-bras croisés sur le thorax ou sur le bassin, les jambes allongées. Peu de mobiliers sont associés au défunt mais quelques objets peuvent être déposés tel un chapelet ou une monnaie. La fouille a permis de localiser des zones d'inhumations particulières : inhumations d'individus de groupes sociaux privilégiés dans la nef et simples paroissiens à l'extérieur de l'église. L'étude anthropologique qui est en cours, grâce à l'étude paléopathologique, mettra en évidence l'état sanitaire des inhumés apportant ainsi des renseignements sur les conditions de vie des paroissiens durant cette période. L'étude archéologique et historique du cimetière paroissial de la fin du Moyen Âge et de l'époque Moderne associe l'étude archéologique et anthropologique des individus inhumés avec l'étude des registres paroissiaux. Pour la paroisse Saint-Germain, les registres disponibles datent de 1637 à 1792 et concernent environ 12 000 actes (dépouillement effectué par Gwenaëlle Bazin, du Cercle Généalogique du Pays Bas-Normand). Chaque acte de décès indique l'emplacement de l'inhumation dans l'église ou le cimetière ce qui permet de corréliser par une approche statistique les niveaux sociaux des individus révélés par les archives (grâce également aux actes de baptême et de mariage) et l'état sanitaire mis en évidence par l'étude anthropologique. De plus, les registres paroissiaux, outre d'indiquer la zone d'inhumation du défunt, permettent d'observer des variations dans le nombre d'inhumés correspondant ainsi à de possibles pics de mortalité sous l'Ancien Régime.

Fig. 1 – Plan des sondages effectués dans l'église et le cimetière Saint-Germain



Topographie : S. Calduch y Sancho ; DAO : A. Cetout (Inrap).

- 4 Par ailleurs, l'ouverture sécurisée et la fouille des cercueils de plomb ont été entreprises en février-mars 2015. Après un nettoyage minutieux et un relevé photographique précis, une première prospection par caméra endoscopique a été effectuée. La fouille en laboratoire a livré deux squelettes d'hommes relativement âgés, comportant des traces de coupes liées à la pratique d'embaumement (crâne, sternum et côtes sciés notamment). De nombreux prélèvements, inventoriés et relevés précisément, ont été effectués suivant des protocoles bien établis, au vu d'une étude scientifique interdisciplinaire. Ainsi, une dizaine de spécialistes est actuellement en train d'analyser les différents échantillons issus de ces cercueils (ADN, parasitologie, chimie organique, palynologie, carpologie, étude des textiles, mycologie, entomologie). Ils tenteront de répondre aux diverses problématiques liées aux techniques d'embaumement interne. Un cœur en plomb était déposé sur l'un des cercueils et sera étudié ultérieurement selon un autre protocole. L'étude archéologique et anthropologique des cercueils en plomb est couplée à une étude archivistique. L'examen du chartrier du château de Flers permet en effet de soulever des hypothèses sur l'identité des défunts, les comtes de Flers, patrons de l'église Saint-Germain. L'étude des testaments et des registres de dépenses de la famille donnent également un aperçu concernant les choix individuels des rites funéraires entre le milieu du XVII^e et le milieu du XVIII^e s. (élections de sépultures, fondations de messes, funérailles). Cette approche vise à un objectif commun : approcher les pratiques funéraires de la noblesse seconde sous l'Ancien Régime, pratiques en définitive encore assez peu étudiées par l'archéologie. Ainsi, l'étude du cimetière de la paroisse Saint-Germain permet d'aborder les rituels funéraires de tous les niveaux sociaux d'une petite ville à l'époque Moderne et ceci de manière interdisciplinaire.

Fig. 2 – Caveaux des Comtes de Flers en cours de fouille



Fig. 3 – Étude d'un des cercueils au laboratoire d'anthropologie de l'université de Caen



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnLfRNQISRz>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap